

<https://www.dechargelarevue.com/Laura-Vazquez-Poeme-qui-commence-par-une-riviere.html>



Tombé du camion

Laura Vazquez : Poème qui commence par une rivière

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 18 février 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

De Laura Vazquez, j'ai en son temps salué le premier livre ([I.D n° 572](#), du 18 juin 2015) : *La Main de la main*, publié chez *Cheyne*, pour avoir reçu le *Prix de la vocation*, attribué par la Fondation Marcel Bleusten-Blanchet. Depuis, le *Prix Goncourt de la poésie 2023* lui fut attribué pour *Vous êtes de moins en moins réels*, aux éditions [Points](#). Ouvrage qui, c'est un fait, a échappé à mes recensions. Avant un examen, c'est à prévoir, plus approfondi, un premier aperçu ci-dessous de ce livre, sous la forme d'une citation un peu longue d'un des poèmes des plus directement accessibles du recueil : *Et / mourir près d'une rivière*.

Le poème évoque la poétesse japonaise, qui vivait à la cour impériale au XI^{ème} siècle : **Sei Shônagon**. Par deux notations, précédant le fragment que je cite, Laura Vazquez a justifié l'admiration qu'elle porte à cette œuvre, livrant en même temps, on peut le soupçonner, des clés pour sa propre écriture : une première pour en saluer le rythme, une seconde qui s'attache à l'énergie :

Ce qui donne une grande énergie aussi à la lecture de ce texte, c'est de voir la manière dont l'autrice rapproche les choses.

Et / mourir près d'une rivière

Fragment :

Dans ses notes de chevet, Sei Shônagon va
d'une chose à l'autre, d'une chose reliée
à une chose elle-même reliée à une autre chose,
comme si toutes ces choses se touchaient.
Comme si les rivières touchaient les caractères,
comme si les vêtements et les chevaux
touchaient la sensation de peur, la sensation
de choses dont on néglige souvent la fin et les ponts,
les villages, les choses qui paraissent pitoyables
ou les choses qui donnent une impression de chaleur.

En reliant toutes les choses de la vie
est-ce qu'on pourrait tout écrire ?

Sans doute, oui.

Pour cette autrice on a beaucoup parlé de la forme
liste comme si le livre était une liste longue
et vague

Mais dans ce livre , il y a surtout ce mouvement
de la pensée qui va d'une chose à l'autre
par associations directes, simples et personnelles
comme deux animaux qui se croisent.

C'est peut-être comme ça que vient l'écriture.

Et

A partir de là on peut commencer n'importe où.
Et continuer.
On peut commencer par une rivière.
Par un poisson.

Là.

Laura Vazquez : Poème qui commence par une rivière

(extrait du poème de Laura Vasquez dédié à la poète Sei Shônagon, écrit dans le cadre des *Parleuses*, à Aix-en-Provence.)

Post-scriptum :

Repères : Laura Vazquez : [Vous êtes de moins en moins réels](#). Anthologie 2014 – 2021. Coll. Point. 330 p.